D 34 d 11/9

G. PHRICODE. PHRICODUS. *Spinola.*

(Ordre des RHYNGOTES, tribu des *Géocorises*, famille des Aradites.)

Antennes moyennes, glabres, vues à l'œil nu, insérées sur la ligne qui va du centre des yeux à réseau au sommet antérieur de la tête, à l'extrémité d'un tubercule très saillant, large et épineux, composées de quatre articles : le premier très court, obconique, couvert en dessus par le prolongement du tubercule antennaire; le second, d'abord très mince, puis se dilatant brusquement en dehors, devenant alors très épais, dépassant extérieurement le premier, se prolongeant visiblement au delà du tubercule, et s'amincissant insensiblement vers l'extrémité ; le troisième, partant de l'extrémité du second, très allongé proportionnellement aux autres, faisant à lui seul les deux tiers de la longueur de l'antenne : d'abord aussi mince que le second, et contrastant brusquement, à son origine, avec l'épaisseur centrale de celui-ci, puis grossissant insensiblement et formant une espèce de massue allongée à manche très effilé et à tête arrondie. Le quatrième, contrastant également avec le troisième par sa petitesse, partant de l'extrémité de celui-ci, offrant les apparences d'une petite soie courte, roide et cylindrique.

Tête assez grande, horizontale : face supérieure inégale, contour difforme et épineux. *Col* nul. *Vertex* court, large à sa base, ne s'élargissant pas en approchant des *yeux à réseau*. Ceux-ci moyens, hémisphériques, sub-pédonculés, et aussi saillants que dans la plupart des *Aradites* connus. Point d'*ocelles* apparents. *Division de la tête en trois lobes*, peu marquée près de la base, et entièrement cachée près de l'extrémité. *Tubercules* antennaires singulièrement dé-

veloppés aux dépens des *lobes latéraux*, qu'ils finissent par couvrir et masquer entièrement, très larges, fortement échancrés en croissant; cornes du croissant épineuses; les internes dépassant notablement l'extrémité antérieure du *lobe intermédiaire*. *Canal rostral* creusé en dessous de la tête, assez large, profond, fermé en arrière, et rebordé près de la base de la tête, ne se prolongeant pas sous la poitrine: parois latérales droites, parallèles, saillantes, sans dents et sans épines.

Rostre ne commençant que vers le tiers du canal rostral, à une distance appréciable de l'origine du labre et du suçoir, de quatre articles non comprimés et à parois non tranchantes. Le premier ne dépassant pas le canal rostral; le second, un peu plus long, atteignant l'origine des pattes antérieures; le troisième, à peu près égal au premier, arrive aux deux tiers du mésosternum; le quatrième, plus court, ne dépasse pas l'origine des pattes intermédiaires. Son extrémité arrondie ne paraît guère propre à pénétrer les corps un peu résistants

Labre, partant du sommet de la tête, paraissant un peu ridé transversalement, étroit, allongé, mais ne dépassant pas l'extrémité postérieure du canal rostral. *Suçoir* visible sous le labre, dans tout l'espace compris entre l'origine de celui-ci et celle du rostre. Quoique son extrémité soit jusqu'à présent inobservée, il est probable qu'elle est armée d'un dard assez acéré pour entamer les corps qui résisteraient aux attaques du rostre.

Dos du prothorax en trapèze rétréci en avant, s'élevant insensiblement en arrière, sans qu'il y ait une ligne de séparation tracée visiblement entre ses deux lobes. Bord antérieur peu échancré, de la largeur de la tête; bords latéraux rebordés horizontalement, épineux ou laciniés. Angles postérieurs largement tronqués. Bord postérieur très faiblement et largement échancré.

Écusson plane, en triangle isoscèle, dont la hauteur est

au moins le double de la base : son sommet postérieur dépasse en arrière la base du quatrième anneau du ventre.

Pattes moyennes, simples et de la forme ordinaire. Les deux paires postérieures un peu rapprochées entre elles à leur origine : fémurs inermes; tibias droits et cylindriques. Tarses de trois articles : les premier et dernier à peu près égaux en longueur; le second très petit et rudimentaire. Plusieurs rangées transversales de soies fines et flexibles sous le premier; deux crochets simples, et deux petites pelotes au dessous de ces crochets, à l'extrémité du troisième.

Ailes supérieures biparties. Portion antérieure plus grande que l'autre, épaisse et coriacée. Première nervure externe saillante jusqu'au bout de l'aile; seconde nervure saillante encore près de la base, mais effacée avant d'atteindre le bord postérieur de la portion coriacée. Ce bord droit et coupé obliquement, comme dans la plupart des *Hétéroptères*. Seconde portion membraneuse, translucide, ayant trois nervures longitudinales, dont deux externes, sinueuses, irrégulières, n'atteignent ni la base ni l'extrémité, et une troisième, partant de l'angle interne de la base, se divise, à peu de distance de son origine, en trois branches longitudinales, qui font entre elles des angles aigus. A l'aide d'une forte loupe, on aperçoit quelques anastomoses transversales.

L'*Ostiole odorifique*, placée de chaque côté sur les flancs du *Métapectus*, consiste en une fente transversale, en ligne courbe, dont la convexité est tournée en arrière et dont le bord antérieur est mince et tranchant.

P. HÉRISSÉ. *P. hystrix.* (Aradus). Germar.

Aradus hystrix, Germ., *Rev. entom. de Silb.*, t. V, p. 134, n. 34.

Proportions. Longueur du corps 3 lignes. — Id. des antennes 1 lig. — Id. de leur second article 2/3 lign. — Id. de la tête 1/2 ligne. — Id. du dos du prothorax 2/3 ligne. — Id. de la poitrine 1 ligne. — id. de l'abdomen 1 1/2 ligne. — Largeur de la tête prise sur la ligne transversale qui passe par les yeux à réseau 3/4 ligne. Maximum de la largeur du corps mesurée vers le milieu du ventre 11/2 ligne.

Formes. Dessus de la tête, du prothorax et de la portion coriacée des ailes supérieures, fortement ponctué. Points moyens profonds et distincts, plus petits et presque effacés sur les élévations inégales du vertex et du front. Celle-ci consistant d'abord en une élévation médiane linéaire et longitudinale, qui commence en face des yeux à réseau, et qui n'est autre chose que le *lobe intermédiaire*, puis en deux bossettes rondes, aplaties, qu'on doit considérer comme les rudiments des *lobes latéraux* dont le développement a été arrêté par celui des *tubercules antennaires.* Ceux-ci sont armés de trois épines droites et dirigées en avant, dont une interne et deux externes, superposées l'une à l'autre. Les épines laciniées ou crénelées des bords latéraux du prothorax sont très variables sans doute, puisqu'elles offrent des différences aux deux côtés du même individu. Pattes et dessous du corps lisses ou du moins n'ayant pas de ponctuation visible à l'œil nu. Bords latéraux des quatrième et cinquième segments bisinués et postérieurement anguleux.

Couleurs. Corps, antennes et pattes gris clair, ponctuation du dos noirâtre. De petites taches brunes, clair-semées sous le ventre et sous la poitrine, plus serrées et plus obscures aux pattes et notamment aux fémurs postérieurs.

Second et troisième articles des antennes à base claire et à extrémité brune; le quatrième noir. Portion membraneuse des ailes supérieures blanche, nervures longitudinales noires.

Sexe et patrie. Dans la *femelle*, l'abdomen est terminé par quatre petites plaques disposées comme elles sont représentées dans la figure C. Les deux antérieures sont les divisions du sixième anneau, entre lesquelles nous supposerons l'ouverture de la vulve; les deux postérieures sont les écailles vulvaires. *Mâle*, inconnu. Mon individu a été recueilli au cap de Bonne-Espérance par M. Drège, et il m'a été envoyé par M. Thorey.

M. le docteur Germar, auquel nous devons la première connaissance de cette espèce intéressante, avait pressenti qu'elle devait former un genre à part, *forsan proprii generis*, dit-il, *Rev. de Silb., loc. cit.* S'il ne l'a pas proposé, décrit et nommé, ce n'est sans doute que parce que son exemplaire ne lui a pas paru assez bien conservé. Il l'a laissé dans le genre *Aradus*, à plus forte raison l'aurait-il placé dans la famille qui renferme ce genre. Je pense que M. Burmeister en aurait fait de même, à moins qu'il ne s'en fût laissé imposer par la présence d'un quatrième article qu'on refuse ordinairement aux *Membranacés*. Mais si on observe bien attentivement plusieurs espèces assez communes du genre *Aradus*, entre autres l'*Ar. annulicornis*, Fab., si on soulève le labre on reconnaîtra l'existence d'un petit article subtriangulaire, dilaté en avant, qu'on ne soupçonnait pas parce qu'il était couvert par le labre, et qui, ajouté aux trois autres connus, prouve que le rostre de cette espèce est réellement 4-articulé. Dans les *faisant suite à toutes les éditions de Buffon* on ne compte pas le nombre des articles du rostre, *mezzo-termine* qui est plus commode pour l'auteur qu'instructif pour le lecteur. Mais on pose pour base de la première section des *hémiptères* un *bec naissant du front*. Ce caractère n'est pas général. Le labre et le suçoir ne partent

pas toujours du front, le rostre en part rarement. Dans la plupart des espèces, il en est plus ou moins distant. Mais l'exactitude des faits était, sans doute, étrangère au but que l'auteur s'était proposé. Un bon choix de matériaux est nécessaire à celui qui veut édifier, il est inutile à celui qui ne songe qu'à détruire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

A. Le *Phricodus hystrix* considérablement grossi.

B. Tête pareillement grossie et vue en dessous. — *a*. Le labre. — *b*, *c*, *d*, *e*. Les quatre articles du rostre. — *f*. Épine interne du tubercule antennaire. — *g*. Les deux épines externes du même. — 1, 2, 3 et 4. Les quatre articles des antennes.

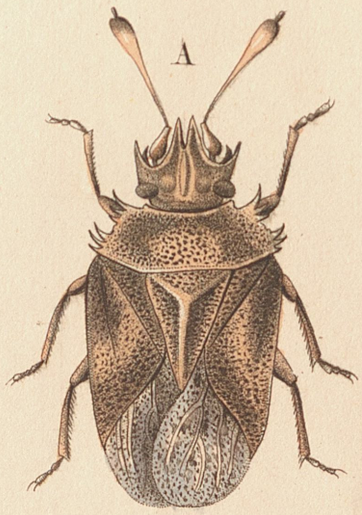
C. Ventre pareillement grossi. — *a*. Divisions de la sixième plaque ventrale. — *b*. Écailles vulvaires.

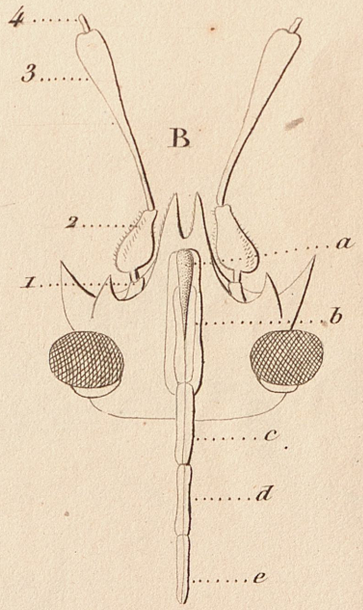
D. Mesures de longueur et largeur de la grandeur naturelle du *Phricodus hystrix*.

n°. 7.

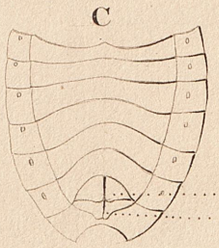
D

A





C



REALE SOCIETÀ ENTOMOLOGICA ITALIANA TORINO

Phricodus *hystrix*, *Spinola*.